PLANCK, le père SARA, la mère LAURA, le fille aînée. ROSA, la seconde fille ANNA, la troisième fille MARIA, la fille cadette

Maria, Laura, Rosa, Anna.

LE TEMPS DE PLANCK

Les varties chantées sont imprimées en gras italiquais very vers aux

z descripa zero zero zero zero

briérieur, époque actuelle lmaginaire de Maria

Comédie musicale

salas stra zéra zéra zéra

NOTE DE LA TRADUCTRICE

Il existe de cette comédia musicale une version en castillan, réalisée par l'anteur lumemor. Il s'agit d'une traduction littérale qui a constitué un point d'apput pour la traduction francelee, mais cette dernière privilégie néammoins les choix effectues par l'auteur dans la version originale en catalan. En outre, la traduction des parties chantes se veul conforme à la mise en anistque d'Oscar Roig, notamement dans l'élaboration des rythmes et des sonorités.

PERSONNAGES

PLANCK, le père SARA, la mère LAURA, la fille aînée ROSA, la seconde fille ANNA, la troisième fille MARIA, la fille cadette MAX, le voisin

MUSIOUE

Óscar Roig Les parties chantées sont imprimées en gras italique.

ESPACES-TEMPS

NOTE DE LA TRADUCTRICE

Il existe de cette comédie musicale une version en castillan, réalisée par l'auteur luimême. Il s'agit d'une traduction littérale qui a constitué un point d'appui pour la traduction française, mais cette dernière privilégie néanmoins les choix effectués par l'auteur dans la version originale en catalan. En outre, la traduction des parties chantées se veut conforme à la mise en musique d'Oscar Roig, notamment dans l'élaboration des rythmes et des sonorités. LE THMIS AD FORMENCK

Les mois d'après c'étaient des mois seluges einq émirquos tes

les semaines d'après plus que des semaines donnes unes

tout est comprimé puis expulsé vers l'inexistence

ZÉRO là-dedans toutes les particules

ZERO (1)

Il w a un an c'était un an

Des jours des jours

Et pas même sept

Sept jours forment

Plus que quelques jours

Des jours des jours des jours

Moins d'une semaine

et je serai mort

Ide milliantine

la mort

le n'en ai plus que pour quelques jours

Maria, Laura, Rosa, Anna.

Le temps et l'espace

MARIA.-

Dix puissance and a shalam transumy to II it has shall be shall mains quarante-trois

seconde

Zéro

pelle comme ça le centre du trou virgule

zéro

zéro zéro

zéro zéro zéro

zéro zéro zéro zéro

zéro zéro zéro zéro zéro

zéro zéro zéro zéro zéro zéro zéro

Wood comprehez monsieur Planck

zéro zéro zéro zéro zéro

zéro zéro zéro zéro

zéro zéro zéro

zéro zéro

seconde secondes jours

Le temps de Planck

Les autres la regardent.

De la masse sans matière monsieur Planckspitteg eov steinsen al dell Tout ce qui est cesse d'égérales ne sent pas ne sentinable ses sur lucifica en un

en pénétrant dans un trou noir la matière qu'elle soit corps gaz pouester imitier à inorollen et aux

Inimaginable mais vraie

Ou'est-ce qu'un trou noir

ans forme de cendre de poussière que sais-je top port nu à sidmazer

Vois dites mourir mais la matière qui vous compose ne meuropassid

wordlass of your pensez of your your sentez mourir' Une énorme concentration de masse thématéchalisée est est apart et

VIRGULE

ZÉRO (1)

Planck gît dans son lit. Il est gravement malade. Le jeune Max se tient à ses côtés. moins quarante-trois

zéro zéro zéro zéro zéro zéro

zéro zéro zéro zéro zéro zéro

χένο χένο χένο γένο γένο

Le temps de Planck

zéro zéro zéro

πένο πένα πένα πένα πένα πένα πένα πένα

PLANCK.-

Il y a un an c'était un an Les mois d'après c'étaient des mois les semaines d'après plus que des semaines Je n'en ai plus que pour quelques jours Des jours des jours Et pas même sept sont imprimées en gras italiques orês orês orês orês Sept jours forment une semaine Plus que quelques jours Moins d'une semaine et je serai mort Des jours des jours des jours et ensuite la mort Max C'est comme un trou noir La mort ressemble à un trou noir Dis Max Max Dis-moi Qu'est-ce qu'un trou noir

MAX.-

Une énorme concentration de masse dématérialisée Inimaginable mais vraie De la masse sans matière monsieur Planck Tout ce qui est cesse d'exister en pénétrant dans un trou noir la matière qu'elle soit corps gaz poussière lumière

LE TEMPS DE PLANCK

une fois là-dedans toutes les particules	d'autres êtres humains animaus
tout est comprimé puis expulsé vers l'	inexistence assistantly statesuro
Le temps et l'espace	avant de formber definitie de meve
l'espace-temps	dans un authentique trou noir
tout disparaît	mais pas avant des millions d'a
	quand cela fera des millions d'a
toute la matière prise dans son horizon	
vers le centre du trou	auront disparu
la singularité	Que représente notre mort
On appelle comme ça le centre du trou	
Tout y est comprimé puis expulsé vers	
Cela dit monsieur Planck	
sachez que seule la matière	
périt et disparaît	PLANCK
Seulement la matière	Merci Max
pas la masse	Mais ca ne me rassure;pasowaii
La force de gravité continue d'exister	wans ya ne me nasung-anonan A présent va-t'en
la gravité d'une masse incorporelle	A present var en le veux voir mes fillestrement
mais gravité quand même	interioranti esti nov kusy si
La mort monsieur Planck	
n'est pas un trou noir	
Votre corps est matière	
Matière il restera encore des jours	ZÉRO (2) prvív à steat ini li'up
et des semaines	THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH
et des mois et des années et des siècles et	et des millénaires et des milliers
	[de millénaires
sous forme de cendre de poussière que	sais-je encore
Particules particules	SARA.*
Matière	Il meurt
Vous dites mourir mais la matière qui	vous compose ne meurt pas
Vous comprenez monsieur Planck	Peut-être d'heures
Vous dites et vous pensez et vous vous	sentez mourir sidirioil tes'3
Des mots des pensées des sensations	
Vous dites pensez vous sentez mourir	Chaque jour chaque muit
Mais la matière vos particules	Pas un seul jour loin l'un de l'i
qui ne parlent pas ne pensent pas ne se	entent pas truem li'up álios tã
resteront	Que vais-je devenir
puis se mêleront à d'autres particules	une fois qu'il ne sera plus là

BSPACE

LA FEMINE

L'HOMMI

Un intérieur et trois extérieurs qui contrastent vivement avectain érit requi har ampleur, leur lumière, leurs odeurs, l'air, le solell, le vent de la GARIA A.1

LE-CARCON

LA FILLE

LA PETITE PILLE PERDUE
L'HOMME POLICIER

. LA FEMME POLICIER

HARRY SHIRLS AN

L'HOMME TIMIDE

LE MARI

LA JEUNE MESSAGÈRE

LA MAITRESSE

LE SANG

Note incorrants: L'homme et l'homme timide, la petite fille et la petite fille perdue, la jeune femme et la jeune messagère doivent être interprétés par les mêmes interprètes (un acteur et deux actrices) pour maintenir, dans les trois étais interprètes (un acteur et deux actrices) pour maintenir, dans les trois étais libratifiquate deux ours 500 agridures seul personnage qui se alégiuse out de déux freisonninges défiérents als les acteurs qui unitérprètrustres personnirs dévant les freis deux des libratifiques (hémins freisonnis) qua vent feunt des parties de la la personne de la passifique de la passifice seul des la passifice extract commun qui des élifications actitées actitées délais controlles pas liéces sant appet commun qui des élifications actitées actitées délais controlles pas liéces sant des des passifices de la petite del la petite de la petite de la petite de la petite del la petite de la petite de la petite del la petite del la petite del la petite de la petite del la petite de la petite del la pet

Lés auties gesomages, sauf la fammé, pouvent été interprétés avainnelle mentiper un séglé acteure vuic écule action y sauteur garçais, hontme policie et mari ; actricentifile, denne polities et énaîtres écites noisre la els en elutes

PERSONNAGES

LA FEMME

L'HOMME

LA PETITE FILLE

LA JEUNE FEMME

LE GARÇON

LA FILLE

LA PETITE FILLE PERDUE

L'HOMME POLICIER

LA FEMME POLICIER

L'HOMME TIMIDE

LE MARI

LA JEUNE MESSAGÈRE

LA MAÎTRESSE

NOTE IMPORTANTE: L'homme et l'homme timide, la petite fille et la petite fille perdue, la jeune femme et la jeune messagère doivent être interprétés par les mêmes interprètes (un acteur et deux actrices) pour maintenir, dans les trois cas, l'ambiguïté de savoir s'il s'agit d'un seul personnage qui se déguise ou de deux personnages différents. Les acteurs qui interprètent ces personnages (homme/homme timide, petite fille/petite fille perdue, et jeune femme/jeune messagère) peuvent avoir un accent ou une couleur de peau ou un aspect commun qui les différencient des autres. Mais ce n'est pas nécessaire.

LE SANG

Les autres personnages, sauf la femme, peuvent être interprétés éventuellement par un seul acteur et une seule actrice ; acteur : garçon, homme policier et mari ; actrice : fille, femme policier et maîtresse.

ÉPOOUE

Aujourd'hui.

ESPACE

orte asi s'ouvre d'un côté. Faible rayon de lumibre. Auparait; Un intérieur et trois extérieurs qui contrastent vivement avec l'intérieur par leur ampleur, leur lumière, leurs odeurs, l'air, le soleil, le vent et le calme. Pénombre, Îmmobilité. Après un long moment, le corps commence à bouger

Prest l'homme de la voir, d'un aspect normal. Il se baisse et eniève le Le Sang a été créée en français le 12 septembre 2001 au Théâtre de l'Opprimé à Paris par la Compagnie du Huitième Jour, dans une mise en scène de Nicolas Thibault, avec : Clémence Boué, Philippe Dov Cohen, Carole Franck, Julien Israël, Marielle Leduc et Aurélia Puchault ; scénographie : Tormod Lindgren ; lumières: Henri-Emmanuel Doublier; son: Régis Mitonneau.

La traductrice remercie Claudia Mendez pour ses précieuses suggestions. La traduction française a été réalisée à partir de la version originale écrite en catalan et de la version castillane établie par l'auteur lui-même.

Scène 1 houme s'approsignate paro excussion rice paint and approsignate paro excussion rice parameters. CHOMME. Pourquoi? C'est un visage comme n'importe quel autre

Non, on ne se connaît pas. C'est la première fois que nous nods Petit intérieur, sombre, claustrophobique. Un temps de silence. Tout à coup, bruit d'une porte qui s'ouvre d'un côté. Faible rayon de lumière. Apparaît, violemment poussé par quelqu'un, un corps aux yeux bandés et aux mains attachées dans le dos. Il tombe au sol. La porte se ferme.

Pénombre. Immobilité. Après un long moment, le corps commence à bouger très légèrement. Il semble que ce soit une femme. On entend une voix

nuer à poserodesiquestions/meisse-Mon

d'homme venant de l'obscurité du fond.

VOIX.- Vous êtes arrivée. (temps) Vous m'entendez? La femme bouge faiblement. Long silence.

Vous vous sentez bien?

LA FEMME. - Je suis où?

voix.- Ne posez pas de questions. LA PEMME .- Hé! (temps) Voussètés parr

LA FEMME. – J'ai mal partout.

voix.- Ça vous passera bientôt.

LA FEMME. – Pourquoi ils m'ont bandé les yeux?

VOIX.- Je vous ai dit de ne pas poser de questions.

LA FEMME. – Je ne peux pas bouger. Ils m'ont attachée trop serré.

VOIX.- Ne vous inquiétez pas. Nous allons bientôt vous détacher.

LA FEMME. - Merci. (temps) Que je ne m'inquiète pas?

voix.- (après un temps) Vous ne pouvez pas vous relever?

LA FEMME. - Je crois que si. (temps) Non.

Du coin sombre apparaît une silhouette qui se rapproche de la femme. C'est l'homme de la voix, d'un aspect normal. Il se baisse et enlève le bandeau des yeux de la femme. Il se relève. La femme tourne la tête et essaie de le regarder. मिर्वापूर्म रेड सुरुमेंड क्या सार है हिस्सूर में हैं

Les mains.

L'HOMME.- Pas encore.

LA FEMME. - On se connaît? (temps) Ne pas poser de questions. (temps) Vous n'avez Il fait trop noir.

L'HOMME. – Vous voulez que j'allume? Ça va vous faire mal aux yeux.

LA FEMME. – J'aimerais voir mieux votre visage.

L'HOMME.- Pourquoi? C'est un visage comme n'importe quel autre. Non, on ne se connaît pas. C'est la première fois que nous nous Letit intérieur, sombre, claustrophobique. Un temps de silence. Tous-enoyov

LA FEMME. - Votre voix. un soldie I store a un source a un strong smulb fund

L'HOMME.- Comme n'importe quelle autre. Toutes les voix se ressemblent. Pénombre. Immobilité. Après un long moment, le corps commence

LA FEMME.- Non. Peut-être que vous ne savez pas les reconnaître. (temps) J'aimerais m'asseoir. d'homme venant de l'obscurité du fond.

VOIX.- Vous êtes arrivée. (temps) Vous m'ente.temmom nU -.ammon'u

L'homme revient dans son coin. Il disparaît dans l'obscurité. La femme regarde des deux côtés, effrayée. Elle essaie de s'asseoir. Elle n'y arrive pas. Sa jambe lui fait mal. Soudain, elle s'immobilise. Elle croit qu'elle est seule.

LA FEMME. - Hé! (temps) Vous êtes parti? (temps) Excusez-moi de continuer à poser des questions, mais... Vous êtes parti? (temps) Merde. (temps) Je crois que je me suis cassé une jambe... Ils m'ont cassé une jambe, vos hommes m'ont cassé la jambe, vous m'entendez? Où êtesvous? Hé! vous, revenez! Vous n'allez pas me laisser dans cet état, non? Hé!

L'HOMME.- (après un temps) Pourquoi avez-vous dit « vos hommes »? LA FEMME. - Ah! vous êtes là?

L'homme apparaît de l'obscurité avec une chaise. Il la pose au milieu de la chambre, à l'endroit le plus éclairé. Il s'approche de la femme et lui détache les poignets. LA FEMME. - Je crois que si, (temps) Non.

L'HOMME. - Asseyez-vous. The attendance that the thirty of the state o

La femme se relève péniblement. Elle se frictionne la jambe. Va vers la chaise. Elle tombe. Se relève comme elle peut. Arrive à la chaise en traînant la jambe qu'elle tient dans ses mains. Elle s'assied. Elle se met à pleurer en silence, malgré les efforts qu'elle a faits jusque-là pour se retenir. Ne pleurez pas.

LA FEMME.- J'ai mal.

L'HOMME.- Vous n'avez rien de cassé.

LA FEMME. - Comment vous le savez?

Silence. L'homme s'approche. Se penche sur elle et prend sa jambe avec délicatesse. Il la palpe. Elle est terrorisée mais ne fait aucun geste pour s'écarter de lui.

L'HOMME.- Vous n'avez rien de cassé.

La femme regarde l'homme. Maintenant, elle peut voir son visage. Elle prend peur en voyant qu'il a le visage découvert.

LA FEMME. - Vous allez me tuer?

Silence. L'homme se lève et reste immobile, regardant la femme sans rien dire. Elle le regarde dans les yeux. Un temps comme ça, ils se regardent tous les deux. Il met la main dans la poche de sa veste et en sort un téléphone portable. Il vérifie qu'il a le réseau. Il sort un petit papier d'une autre poche. Il vérifie un numéro de téléphone. Il le compose et tend le téléphone à la femme.

(au téléphone) C'est moi. (temps) Ça va... (temps) Non, ils ne m'ont rien fait. Pour l'instant. (temps) La police est au courant? Bon. Oui. Bien sûr. (temps) Paie ce qu'ils te demandent, s'il te plaît.

L'homme fait le geste de lui prendre le téléphone.

(rapidement) Essaie que le petit ne se rende compte de rien.

L'homme lui prend le téléphone et raccroche.

L'HOMME. – Ce sera difficile. Il a quel âge?

LA FEMME.- Neuf ans.

L'HOMME.— Ce sera difficile. (il regarde sa montre) La nouvelle a déjà dû sortir partout. (temps) Neuf ans. Ce n'est plus un enfant. (temps) Comment il s'appelle?

LA FEMME.— (angoissée) Pourquoi vous n'avez pas le visage caché? (temps) Tout ce temps avec les yeux bandés, toute cette obscurité, j'ai les pupilles dilatées, maintenant je vois très bien votre visage. Trop bien. (temps) Je préférerais ne pas le voir. (temps) Pourquoi vous restez avec moi tout le temps? (temps) Quel délai avez-vous exigé? (temps) Combien d'argent? (temps) Peut-être que je me suis trompée et que ce n'est pas vous qui commandez. Peut-être que vous n'êtes pas du tout le chef. (temps) C'est vous le chef?

L'HOMME.- Vous avez faim?

LA FEMME. - C'est vous qui devez me tuer?

L'HOMME.- Soif? Vous voulez boire quelque chose?